Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 8

Rubrik: La page de la femme ; Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Laissez-le aller, laissez-le s'ébaudir, mais suivez-le pour répondre à son besoin de savoir des choses merveilleuses si vous espérez un jour avoir au rucher un jeune aide curieux de la vie des abeilles. Il vous introduira dans la sienne intime, vous entraînera de fleur en fleur ; vous suivrez avec lui l'activité des butineuses, le vol chatoyant des papillons, la migration d'une colonie de fourmis, que sais-je encore ? Vous sourirez de plaisir à chacune de ses découvertes et vous en ferez aussi ; vous choisirez ces moments pour lui montrer quelques beaux secrets de la nature, du travail de vos bestioles, pour lui faire admirer le merveilleux grand salsifis des prés, le barboutzet, qui est un soleil en miniature et qui irradie son or par-dessus les autres fleurs ; vous chercherez à attraper un papillon, à surprendre l'oiseau sur son rameau...

Et vous revivrez à votre âge les mêmes joies, celles que vous avez peut-être aussi éprouvées à l'aube de la vie.

Au reste, pendant que votre enfant vous mènera de ci de là par la main, vos yeux avertis et vos oreilles attentives auront tôt fait d'observer, pour votre compte, que la couleur générale de la floraison a changé depuis avril, qu'au jaune prédominant se sont mélangées d'autres teintes : le rose des lychnis et des esparcettes, le bleu clair des scabieuses, le bleu profond des sauges, le brun de la benoite. Vous aurez réalisé que nulle part la flore n'est si variée et si belle que dans les prairies naturelles, que nulle part le chant des passereaux n'est si heureux et si universel que dans le voisinage des prairies, des ruisselets et des haies de nos coteaux verdoyants.

Puis assoyez-vous un moment à l'ombre, donnez à votre enfant la friandise que vous avez apportée à son intention, remplissez encore vos yeux de cette harmonie et rentrez à la maison : votre petit est las et s'abandonne. Vous arriverez chez vous au moment où il voudra le sommeil après un repas ébauché.

Vous, en attendant le dîner, vous irez devant le rucher, voir avec complaisance la rentrée de vos bestioles chargées.

L. BOURGEOIS.

LA PAGE DE LA FEMME

Gryon, » La Grangette «, ce 16 juillet 1951.

Quelle chance nous avons eue pour notre grande fête d'apiculture, à Gryon, le dimanche 8 juillet. Beau et chaud. Aujourd'hui — où j'écris ces lignes — le 16. 7., nous avons une pluie torrentielle depuis 24 heures, pour ainsi dire, sans arrêt.

Cette grande réunion d'apiculteurs a été réussie et tous ceux qui y ont assisté peuvent avoir une pensée de reconnaissance pour les

organisateurs, car toute cette entreprise n'a pas été une petite affaire. Il y avait une riche collation à l'arrivée — un très bon dîner — même la musique instrumentale de Gryon était à la gare pour recevoir tous ces amis.

Il y a eu de beaux et intéressants discours. Ces messieurs qui ont la plume plus facile que moi, sauront mieux faire un compte rendu sur tout ce qui a été dit. Toujours est-il que tous les apiculteurs étaient bien représentés et beaucoup sont venus de loin pour assister à cette belle rencontre.

Si au moins les abeilles nous en étaient un tantinet reconnaissantes pour toute notre peine et la sympathie que nous avons pour elles — car à la montagne — comme à la plaine — cette année la récolte est maigre. Pourtant — ici — nous avons eu une flore tardive et de toute beauté — mais je crois que le nectar a été trop lavé par d'abondantes averses.

Je trouve qu'il y a plus d'orphelinage que d'habitude. Après trois ans de recherches, j'ai enfin pu obtenir de la graine de mélilot. Ce sont de grands arbustes — qui atteignent 2 mètres en hauteur — avec une fleur très fine à grappes blanches et que les abeilles visitent beaucoup et longtemps. Comme on m'en a envoyé plus qu'il ne m'en faut, je puis en remettre si quelqu'un ne devait pas en trouver. 50 à 100 gr. suffisent pour un rucher et cela se sème dans n'importe quel terrain. En semant cette année, les fleurs donneront l'année prochaine. Semez aussi des roses trémières, les abeilles les aiment aussi beaucoup. Cette graine-là — vous l'obtenez chez chaque marchand-grainier.

Je souhaite que chacune de nous soit un tant soit peu récompensée par un peu de miel pour tous les bons soins que nous avons voués à nos chères avettes et si cela ne devait pas être, eh bien vivons dans l'espérance en attendant des « temps meilleurs ».

Un salut cordial à tous ceux qui me liront.

J. BUTTET.

TRIBUNE LIBRE

Aïe ! les piqûres...

La plupart des personnes sont sensibles au venin de l'abeille, leur sang ne renfermant pas les anticorps nécessaires pour lutter efficacement contre l'empoisonnement. Toutefois, par l'effet de la répétition des piqûres, les globules blancs du sang et peut-être même tous les tissus, secrètent des substances antitoxiques qui, se répandant dans le sang annulent peu à peu l'effet de toxines du venin. C'est ce qu'on appelle la vaccination par accoutumance qui amène l'immunité. Ce-

pendant, il existe des sujets sur qui l'effet du venin, au lieu de diminuer avec la répétition des piqûres, va au contraire en s'accentuant. Ce phénomène est l'anaphylaxie qui est donc le contraire de l'immunité.

Un médecin de Suisse alémanique eut à s'occuper du cas d'un apiculteur auquel une seule piqûre d'abeille causait des troubles cardiaques extrêmement graves. Afin de lui éviter le retour de tels accidents, le médecin en question eut l'idée de l'immuniser artificiellement en lui injectant des doses très petites de venin d'abeilles, puis des doses de plus en plus fortes. Chose curieuse, après ce traitement l'apiculteur ne s'est plus jamais fait piquer par ses abeilles, bien plus, celles-ci semblent le fuir ! Notre médecin, qui n'a pu jusqu'ici vérifier l'état d'immunisation de son patient (le traitement remonte à trois ans), de se demander à quoi attribuer un tel revirement dans l'attitude des abeilles. Il faut probablement le rechercher dans le fait que l'apiculteur, ne craignant plus les suites fâcheuses des piqûres, travaille avec plus de calme et de douceur. Rx.

Questions et réponses

Questionnez ; nous répondrons

J'aimerais faire l'élevage de reines, mais avant de me procurer le matériel nécessaire, je voudrais connaître les avantages et les inconvénients de divers systèmes.

Faut-il employer des ruchettes à demi-cadres, à quart de cadres, en cadres de hausses, ou encore ?

Que pensez-vous des cadres en hausses ? J. D.

Réponse

Notre correspondant, jeune apiculteur, doit se faire la main dans l'élevage de reines. Aussi, avant de faire l'achat de matériel spécial, nous lui conseillons de commencer avec les grands cadres ses élevages de reines. S'il dispose de quelques ruchettes D. B. par exemple, à 4,5 ou 6 cadres, il a un matériel suffisant pour débuter, avec une ruche pépinière. Si l'élevage de reines en grand le tente, alors, il pourra se procurer soit des ruchettes à quart de cadres, soit des ruchettes de fécondation, mais nous ne lui conseillons pas de commencer avec le matériel du spécialiste de l'élevage de reine.

Quant à l'emploi des cadres de hausses pour l'élevage de reines, nous ne le lui conseillons pas. Les hausses sont detinées à recevoir le miel. Si les hausses sont utilisées pour l'élevage, il y trouvera des provisions de pollen, chose désagréable dans les hausses.

La publicité dans le « Journal Suisse d'Apiculture »
Organe officiel de la Société Romande d'Apiculture
porte et rapporte beaucoup